BOARD OF STUDIES
NEW SOUTH WALES

HIGHER SCHOOL CERTIFICATE EXAMINATION

1995

FRENCH

2/3 UNIT (COMMON)

Time allowed—Two hours and a quarter
(Plus 5 minutes' reading time)

DIRECTIONS TO CANDIDATES

- You should receive this paper with the Stills Booklet.
- Attempt ALL Sections.
- Answer each Section in a *separate* Writing Booklet.

Film, Literature, and Song Options

- Write the name of the Option on the cover of the Writing Booklet.
- Answers may be written in *EITHER* English *OR* French.

French for Commercial Purposes Option

- Write your answers to this Option in the detachable booklet provided.
- Answers MUST be written in English or French as directed in the question.

SECTION I—READING SKILLS

(15 Marks)

Answer this Section in a *separate* Writing Booklet.

QUESTION 1

Read the passage, then answer the questions in ENGLISH.

IL AVAIT TOUT OUBLIÉ, MÊME SON NOM

Quand Jean-Luc Gatjé s'est réveillé, à l'autre bout de la France, il avait tout oublié. Des médecins le baptisent Monsieur «A», les villageois l'appellent Alexandre.

A Roure, un village au-dessus de Nice, on l'appelle Alexandre, mais l'inconnu n'a pas de nom. Des images du passé surgissent parfois dans ses rêves. Au réveil, il a tout oublié. Etait-il prince ou zonard, ce grand garçon brun d'environ vingt-cinq ans? Il examine souvent une cicatrice sur sa cheville droite, comme si la marque pouvait laisser échapper quelques souvenirs! Nul autre signe particulier, sinon une envie de choucroute et une préférence marquée pour la musique de Vivaldi...

L'étrangeté d'Alexandre n'a pas découragé les habitants du village où l'a conduit, en avril 1992, une infirmière de Nice. Il venait de passer dix mois à l'hôpital, à la recherche de son identité. Sans succès.

Bizarre aussi sa première parole, alors qu'il était étendu sur le bord de la route entre Nice et Monaco, un matin gris de l'été 1991 : «Il pleut, je n'ai pas de parapluie.» Ce jour-là, en ouvrant les yeux, l'amnésique n'a rien reconnu. Ni la mer, ni l'odeur des pins, ni la chaleur.

Au commissariat, les policiers se sont trouvés embarrassés face à ce sans-papiers, tout habillé de noir, aux chaussures usées. Et qui répète inlassablement, la voix brouillée : «Je veux savoir qui je suis!» Les policiers ont envoyé le jeune homme à l'hôpital. Mais le puzzle de sa vie a peu de pièces. Monsieur «A» — il figure ainsi sur le registre d'admission — a eu un choc psychologique grave. Français, sans accent qui pourrait déterminer sa région. Connaît l'électronique, l'anglais et l'espagnol.

Dix mois après, à Roure, André Clapier et son épouse accueillent l'inconnu. Et du A — Amnésique ou Anonyme — naît Alexandre. Un humain tout neuf adopté par une nouvelle famille. Il a trouvé un nid, mais ses nuits restent agitées : «Qu'est-ce qui m'est arrivé? Qui suis-je?» Alexandre tourne et retourne son obsession quand, en janvier 1993, une femme se présente à Roure : «Je suis Eliane Gatjé, ta mère...» Elle attendait un fervent «Maman!» enrobé d'émotion, elle n'a droit qu'à un «Madame!» indécis. Le déclic ne s'est pas produit. Elle apporte des preuves : Jean-Luc (et non Alexandre) est né en 1967 à Erstein, une commune près de Strasbourg. Il a fait son service dans l'aviation. «Tu vois, c'est bien toi sur la photo, dans l'avion de combat.» Elle continue de raconter : «Le 19 juin 1991 tu es parti au volant de ta voiture. Tu étais mal en point. Tu souffrais de la perte de ton emploi, de problèmes de santé et d'un gros chagrin d'amour. Sans nouvelles, nous avons craint le pire.» M. et Mme Gatjé ont alerté la gendarmerie d'Erstein.

Femme Actuelle, no.430, 30 Novembre - 6 Decembre

QUESTION 1. (Continued)

Rechercher un adulte disparu, libre d'aller et venir à sa guise, n'est pas chose aisée. Un mois après, Eliane apprend quand même que la voiture de Jean-Luc a été retrouvée sur une voie ferrée, au sud de Lyon! Rien d'autre pendant dix-huit mois. Le doute commence à l'envahir quand, un matin, la radio diffuse une information qui la frappe au cœur : un jeune amnésique... Le physique correspond à Jean-Luc, la date de son apparition à Nice concorde aussi. Son fils est vivant!

Par petites touches, en reconstruisant le passé de son fils, Eliane Gatjé tente de «gommer» Alexandre. Le jeune homme accepte de revenir dans la maison familiale où il retrouve d'instinct ses gestes d'autrefois. «Si on me demande dans quel meuble se trouve le sucre, je ne sais pas répondre, précise-t-il : par contre, si on me réclame le sucre, je vais là où il est rangé.» Mais sa mémoire reste endormie. Ni les souvenirs des copains ou de la gentille institutrice ni la visite au lycée ou les trésors de sa chambre d'enfant ne la réveilleront vraiment. L'amnésique se sent plus Alexandre que Jean-Luc et reprend le chemin de Roure, avec, en poche, sa carte d'identité, avec des parents, des racines. «Je ne suis plus dans le vide, je peux redémarrer, faire des projets.» Pourtant, ce trou noir «d'avant l'accident» l'angoisse. Il lui faudra encore attendre trois ans pour le combler.

Allant en Corse, au moment de sortir de l'avion, il ressent une bouffée de chaleur : «Des images de ma vie se sont mises à défiler soudain dans ma tête.» D'autres vacances en Corse, du temps de son enfance, ont laissé de telles traces de bonheur au fond de son cerveau qu'il suffit de l'odeur de la campagne corse pour finalement débloquer sa mémoire. «Pendant six jours, je n'ai pas parlé. Je pleurais, j'étais submergé.» Son premier geste, au retour, est pour sa mère. Le lien est renoué. «Elle a été surprise par la précision de mes souvenirs. Je me rappelais même le numéro de la voiture de mon père.»

Depuis cette seconde naissance, l'ex-Monsieur «A» a offert son vrai nom à Corine, sa nouvelle épouse et a trouvé un emploi dans une entreprise d'équipements électriques à Cannes. Le couple s'est installé à Antibes. Heureux.

(a) What do we learn about 'Alexandre' in lines 1–8?

(b) In what circumstances was he found in 1991?

(c) Once admitted to hospital, what additional information did the authorities learn about him?

(d) Why was he called 'Alexandre'?

(e) (i) What proof did Eliane Gatjé bring to convince 'Alexandre' that he was her son?

(ii) What news did she receive one month after his disappearance?

(f) To what extent did 'Alexandre' regain his memory once back in his family home in Erstein?

(g) Why did he return to Roure?

(h) What impact did his trip to Corsica have on him? Give details.

SECTION II

(20 Marks)

Answer this Section in a *separate* Writing Booklet.

QUESTION 2

Read the passage, then complete ONE of the following writing tasks in FRENCH.

L'ARGENT DE POCHE : LE GAGNER, LE GÉRER, LE DÉPENSER

L'argent de poche, c'est tout à fait comme l'amour : on n'en a jamais assez! Bagarres, menaces, chantage, crises de nerfs, caprices : il est l'objet de bien des drames. Tout est une question de mesure! Noëlle Malin vous explique comment manœuvrer adroitement.

Au début de l'année, il est recommandé de régler les petits problèmes quotidiens et en particulier la question de l'argent de poche. Vous avez sûrement dépensé tous vos sous, eh oui, les cadeaux, ça coûte cher! Vous voilà fauché, les poches vides. Mais allez donc faire comprendre cela à vos parents! Et pourtant, il vous faut une augmentation, votre argent de poche est insuffisant. Pas la peine de paniquer! Expliquez-leur calmement que vos besoins ont augmenté mais ne leur demandez pas tout de même la lune!

COMMENT PERSUADER VOS PARENTS?

Avant d'aborder la question de l'argent de poche, vérifiez que c'est le bon moment. Attendez qu'ils soient détendus. Débutez la discussion par des sujets variés pour amener la conversation sur l'argent. Le tout, c'est d'être très diplomate. Ne commencez pas par citer les sommes «énormes» qu'ont vos copains. Vous allez les indisposer… Vous préparez une liste de tout ce que vous achetez par mois et vous leur prouvez mathématiquement que ce qu'ils vous donnent chaque semaine (ou chaque mois) est insuffisant. Le cinéma, l'essence pour la Vespa, les classeurs Naf Naf, les disques, les bonbons, tout ça mis bout à bout, ça coûte une fortune! Il n'y a pas d'argument infaillible mais insistez sur le fait que gérer votre argent de poche et bien planifier vos dépenses sont des moyens excellents pour vous responsabiliser. Apprendre à tenir un budget d'une façon autonome vous oblige à réfléchir, à intégrer la valeur de l'argent. Comment résister à une telle démonstration? Mais ne soyez pas trop matérialiste tout de même! Ne commencez pas à négocier vos bisous, votre tendresse, vos bonnes notes. Tenez compte également de leurs moyens financiers. Ajustez votre demande à ce qu'ils peuvent vous donner. Ne proposez pas un chiffre, attendez leur offre. Si cela n'est pas assez, marchandez un peu. L'important, c'est de s'entendre sur un forfait : tant par mois et vous êtes libre de le dépenser comme vous voulez!

ARRONDISSEZ VOS FINS DE MOIS

Malheureusement, il arrive bien souvent qu'on ait envie de petits extras! Vous avez essayé de taper vos parents : rien à faire. Vos grands-parents ne veulent rien savoir non plus. Il faut trouver des solutions. Avec un peu d'imagination et un peu de courage, ça devrait marcher! Vous proposez vos services et vous demandez une rémunération. Repasser le linge, laver la voiture, garder des enfants, tondre la pelouse, ranger l'appartement, ça vaut bien un petit salaire! Mettez des annonces chez les commerçants pour faire du baby-sitting, des courses, donner des cours à des élèves du primaire. Vous pouvez aussi vendre vos vêtements devenus trop petits, vos vieux livres, vos vieilles bandes dessinées. Si vous y mettez de la bonne volonté, vous verrez vite votre argent de poche augmenter. Mais surtout ne le jetez pas par les fenêtres!

OK! magazine, 11-18 Janvier 1993.

QUESTION 2. (Continued)

Your response should be based on information and ideas in the passage, as well as your own ideas.

Write a minimum of 250 words but not more than 400 words.

Write clearly on every second line.

EITHER

(a) **Dialogue**

Votre argent de poche est insuffisant pour vos besoins. Écrivez la conversation entre vous et votre père/mère.

OR

(b) **Journal Entry**

Jusqu'à la semaine dernière, vous manquiez tout le temps d'argent. Mais c'est fini! Après beaucoup de réflexion, vous avez trouvé des activités qui vous permettent de gagner de l'argent. Racontez comment vous avez fait dans votre journal intime.

OR

(c) **Letter**

Votre correspondant(e) se plaint toujours de ne jamais avoir assez d'argent. Vous lui écrivez, en lui donnant des conseils et en décrivant ce que vous faites vous-même.

SECTION III—OPTIONS

(20 Marks)

Attempt ONE Option.

Indicate clearly which Option you are attempting.

FILM OPTION

Attempt ALL questions.

Use a *separate* Writing Booklet.

Refer to the Stills Booklet.

AU REVOIR LES ENFANTS

Dortoir des petits — intérieur jour

Julien replie la lettre, en respire le parfum puis se penche pour la glisser sous sa table de nuit (on panote avec lui). Il a alors une idée; regardant le lit de Bonnet, il en retire le couvre-lit, passe sa main sous les draps, puis sous l'oreiller d'où il sort deux petits cierges. Il les cogne l'un contre l'autre, pensif (début piano), puis les remet à leur place.

169. Plan serré : Julien ouvre la porte de son casier où sont soigneusement rangées ses affaires. A droite, un paquet de sucre. Il soulève le couvercle en carton. A l'intérieur, une petite souris qu'il pousse délicatement.

Julien. Pousse-toi Hortense...

Il prend un sucre et le croque. On voit alors son visage qu'il tourne vers le casier de Bonnet.

170. Raccord en plan légèrement élargi : Julien avance vers un autre casier. A l'arrière, le sien est resté ouvert. S'assurant que personne ne peut le voir, il l'ouvre. A l'intérieur, un petit miroir dans lequel se reflète son visage. Il touche quelques vêtements et prend, sur l'étagère supérieure, trois livres. Il ouvre le premier, en tourne les pages.

171. Plan serré, plongée : dans le livre, une photo que Julien examine. Bonnet y est entouré de ses parents, tous sourient. Il referme le livre : «LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR». Le second est un Sherlock Holmes.

172. Comme 170 : Julien remet à leur place deux des livres et regarde le troisième (belle couverture rouge à dorures).

173. Raccord en plan serré, plongée : c'est l'HOMME A L'OREILLE CASSÉE. Sur la face intérieure de la couverture, est collée une étiquette: DISTRIBUTION DES PRIX. LYCÉE JULES FERRY. ANNÉE SCOLAIRE 1941–1942

Julien. [*déchiffrant*]. Premier prix de calcul, Jean... (... mais le nom a été caché.)

174. Comme au plan 172 : Julien met le livre devant le miroir. Sur la première page, à l'envers, le nom de l'élève est resté inscrit et Julien peut alors le déchiffrer.

Julien. *Jean...*

175. Plan serré : le miroir dans lequel le livre se reflète.

Julien. Jean Kippel... Kippelstein... Jean Kippelstein.

La sonnerie marquant la fin de la récréation retentit...

176. Comme au plan 174 : Julien se retourne en entendant du bruit. Il remet rapidement le livre à sa place et referme la porte du casier.

177. Plan moyen : par l'entrée du dortoir arrivent Boulanger et un de ses camarades, puis Bonnet et Navarre. Un travelling suit ces derniers, vers la gauche.

Boulanger. J'ai faim.

Navarre. Qu'est-ce que c'est une médiatrice?

Bonnet. La perpendiculaire d'un segment en son milieu.

Navarre. Ça sert à quoi?

Bonnet. Tout point de la médiatrice [*178. Plan serré : Julien referme son casier et regarde Bonnet qui continue, off*] est à la même distance des extrémités du segment. C'est facile. Tu vois?

Navarre [*off*]. Je suis pas très doué pour les maths. C'est pour ça que j'ai redoublé. Et aussi à cause du latin. Je déteste le latin.

Julien, comme fasciné, reste un moment sans rien dire.

Salle de classe — intérieur jour

179. Plan rapproché : Florent, le professeur de grec, jeune homme d'une trentaine d'années, aux cheveux frisés, en désordre, avance dans la rangée. On le précède avec un travelling arrière qui élargit le champ.

Florent [*il dicte*]. En té polei té Athenaium... [*à Sagard, assis derriére Julien*] C'est un théta, pas un tau.

Sagard. Ah, ben oui.

Florent passe devant Julien et repart dans l'autre rangée. Dès qu'il s'est éloigné; Julien ressort le livre qu'il avait caché dans sa case : écrivant très vite la dictée, il peut ainsi avancer sa lecture des Trois Mousquetaires.

Florent [*il dicte*]. Eisidé katato épikorion é tetragonos ergasia... [*la sonnerie retentit.*] Bien, nous continuerons la prochaine fois.

180. Plan rapproché : le professeur vient parler à Bonnet qui relève la tête tandis qu'à l'arrière, les autres sortent.

Florent. Le grec est très utile, vous savez. Tous les mots scientifiques ont une racine grecque.

Le professeur s'éloigne. On se rapproche de Bonnet qui dessine.

181. Plan serré en plongée : il colorie un dessin qu'il vient de faire [*un avion avec des bombes,...*]

182. Plan serré : Bonnet, visage penché, dessine.

183. Plan serré : Julien [de profil vers la droite] finit sa lecture et referme son livre.

184. Comme 182 : Bonnet lève les yeux en entendant tomber un crayon.

185. Plan moyen : la salle, vue depuis la place de Bonnet. Julien se lève et vient vers lui, suivi par un travelling vers la gauche.

Julien. Qui tu préfères, Athos ou d'Artagnan?

Bonnet. [*off*]. Aramis.

Julien. [*debout devant le poêle*]. Aramis! C'est un faux-cul.

Bonnet. Oui, mais c'est le plus intelligent.

Julien. Pourquoi tu fais pas le grec?

Bonnet. Je faisais latin moderne.

Julien. Où ça?

Bonnet. Au lycée. A Marseille.

Julien [*il s'approche de la table*]. T'es marseillais? T'as pas l'accent.

Bonnet. Je ne suis pas né à Marseille.

Julien. Où t'es né?

Bonnet [*levant les yeux vers lui*]. Si je te le disais, tu saurais pas où c'est... C'est dur le grec?

Julien. Pas tellement, une fois que t'as pigé l'alphabet. Tes parents sont à Marseille?

Bonnet se lève.

186. Raccord sur lui en plan rapproché : il range ses affaires.

Bonnet. Non. [*il passe devant Julien.*] Mon père est prisonnier.

Julien [*on reste sur lui*]. Il s'est pas évadé? Et ta mère? Où elle est ta mère?

187. Plan serré : Bonnet enfile son manteau. Il regarde Julien.

188. Plan serré : Julien vient vers lui, le prend par l'épaule et le fait se retourner.

Julien [*inquisiteur*]. Tu veux pas me dire où elle est ta mère?

Bonnet. Elle est en zone libre.

Julien. Y a plus de zone libre.

Bonnet [*il se dégage, et fait face, excédé par l'interrogatoire*]. Je sais. Fous-moi la paix! Je te demande rien, moi... Je sais pas où elle est. Elle m'a pas écrit depuis trois mois. Là, t'es content?

Ils se regardent un moment sans rien dire.

189. Plan rapproché : le Père Hippolythe devant la porte de la cour ouverte avance vers eux tout en leur parlant durement.

Père Hippolythe. Qu'est-ce que vous faites-là tous les deux?

Julien [*off*]. Je suis enrhumé. Je tousse.

190. Les deux enfants. Julien, toujours comédien, faisant semblant de tousser.

Père Hippolythe [*peu convaincu, off*]. Allez, pas d'histoires. Allez en récréation. [*Bruit de porte.*]

Bonnet regarde Julien. L'incident les a «réconciliés».

Julien [*avec un naturel et une «candeur» touchants*]. Il est salaud Hippo. Toujours à fouiner.

Ils échangent un long regard.

Cour de récréation — extérieur jour

191. Plan moyen : la cour de récréation est à l'arrière plan. Des élèves se poursuivent sur un petit chemin en pente, longeant un bâtiment. Ils jouent au foulard : ils ont des foulards de scouts passés dans leur ceinture et ils essaient de se les arracher mutuellement. On panote vers la droite avec l'un d'eux pour cadrer François qui avec deux amis, Pessoz et Dupont, fume, à côté des cochons.

François [*début off*]. Saint Thomas, ça tient pas debout. Ses preuves de l'existence de Dieu sont foireuses.

Pessoz. Je ne suis pas d'accord avec toi. Puisque nous avons l'idée de Dieu, Dieu existe. C'est évident.

Ils regardent Julien qui arrive. Derrière lui, deux garçons se poursuivent. Il approche de son frère. On les cadre de plus près.

François. Pur sophisme... Bergson, lui au moins, il cherche la transcendance dans la science moderne. C'est moins con... [*Son ami lui tend la cigarette. A Julien.*] Tiens, tu tombes bien toi. J'ai à te parler.

Il tend à son petit frère sa cigarette. Julien en aspire une bouffée et tousse. Les autres rient.

Julien. Qu'est-ce que c'est fort!

François. C'est du vrai, petit con! Pas de la barbe de maïs! [*Il récupère la cigarette, aspire une bouffée puis la passe à un de ses amis.*] Allez, restons pas là! On va se faire piquer par les babasses!

François entraîne son frère par l'épaule. Ils reviennent vers la cour [*suivis vers la gauche.*]

192. Raccord en plan rapproché à partir de la cour : ils descendent la petite côte.

François. Rends-moi service.

Julien. Quoi?

François. Tu vas passer un billet à la petite Davenne, ton prof de piano...

On les précède par un travelling arrière dans la cour où jouent les enfants.

Julien. T'es fou! Je vais me faire virer.

François. Mais non. Elle dira rien! Ce que t'es trouillard.

Julien. François, qu'est-ce que c'est un youpin?

François. Un juif. [*Ils arrivent dans la cour.*]

Julien. Je sais! Mais c'est quoi exactement?

François. Quelqu'un qui ne mange pas de cochon.

Julien. Tu te fous de ma gueule?

François. Pas du tout.

Julien. Et qu'est-ce qu'on leur reproche exactement?

François. D'être plus intelligents que nous, et aussi d'avoir crucifié Jésus-Christ.

Julien. C'est pas vrai, c'est les Romains. Et c'est pour ça qu'on leur fait porter l'étoile jaune?

François. Mais non! Tu donneras ma lettre à Davenne?

Ils s'arrêtent au milieu de la cour.

Julien. Sûrement pas. Qu'est-ce que tu lui veux d'abord?

François. T'occupes. [*Il met la main sur l'épaule de son frère.*] Allez sois gentil, je te passerai les Mille et une nuits, pour t'apprendre à bander.

Joseph [*off*]. Foutez-moi la paix!

On panote vers la gauche : Joseph se bat avec quatre élèves.

Un élève. Tu sens mauvais, Joseph.

193. Plan rapproché : les quatre «grands» entourent Joseph, le font tomber.

Père Michel [*off*]. Allons! Arrêtez tout de suite!

194. Raccord : le Père Michel, quittant le groupe des spectateurs du combat vient prendre Joseph par le bras pour l'arrêter. Moreau le prend par l'épaule, et l'entraîne vers la gauche, jusqu'à la cuisine.

Joseph [*au père Michel. Il hurle de rage et de dépit*]. Il m'a traité d'enfoiré!

Moreau. Ça suffit, Joseph. Calme-toi et rentre à la cuisine.

Joseph [*Il se dégage brutalement*]. Couché, Joseph! A la niche, Joseph! Je suis pas un chien! [*Un élève aboie tandis que Joseph entre dans la cuisine.*]

Père Michel [*il referme la porte*]. D'Arsonval, ça suffit!

3. (a) Julien**.** *Pourquoi tu fais pas le grec*?
Bonnet**.** *Je faisais latin moderne.* (lines 111–12)

Why does Bonnet use the imperfect tense here?

(b) Julien**.** *Il est salaud Hippo. Toujours à fouiner*. (lines 158–9)

(i) What does Julien mean by this statement?

(ii) Is this typical of his reaction to the priests at the college? Justify your answer by referring to TWO other scenes in the film.

(iii) Find another example in the text of a similar expression used to refer to the priests.

4. (a) Julien**.** ... *Jean Kippel... Kippelstein... Jean Kippelstein.* (lines 46–7)

(i) What is the significance of this discovery for Julien?

(ii) Comment on François's explanation for 'un youpin'.

(iii) What is Julien's attitude to Bonnet and his religion by the end of the film?

(b) Joseph**.** *Couché, Joseph! A la niche, Joseph! Je suis pas un chien!* (lines 244–5)

Comment on the importance of Joseph's relationship to the schoolboys. In your answer, refer to TWO other scenes in the film.

5. (a) Comment on the function of the mirror in Stills 3 and 7.

(b) Comment on the significance of shot composition in Stills 5, 6, and 10.

(c) How has the director used film technique to portray Julien and Bonnet as adversaries in the classroom scene? In your answer, refer to TWO techniques.

LITERATURE OPTION

Attempt ALL questions.

Use a *separate* Writing Booklet.

UNE ABOMINABLE FEUILLE D'ÉRABLE SUR LA GLACE.

Ma mère eut un gros soupir désespéré et elle m'expliqua :

— Si tu gardes pas ce chandail qui te fait bien, il va falloir que j'écrive à M. Eaton pour lui expliquer que tu veux pas porter le chandail de Toronto. M. Eaton, c'est un Anglais; il va être insulté parce que lui, il aime les Maple Leafs de Toronto. S'il est insulté, penses-tu qu'il va nous répondre très vite? Le printemps va arriver et tu auras pas joué une seule partie parce que tu auras pas voulu porter le beau chandail bleu que tu as sur le dos.

Je fus donc obligé de porter le chandail des Maple Leafs. Quand j'arrivai à la patinoire avec ce chandail, tous les Maurice Richard en bleu, blanc, rouge s'approchèrent un à un pour regarder ça. Au coup de sifflet de l'arbitre, je partis prendre mon poste habituel. Le chef d'équipe vint me prévenir que je ferais plutôt partie de la deuxième ligne d'attaque. Quelques minutes plus tard, la deuxième ligne fut appelée; je sautai sur la glace. Le chandail des Maple Leafs pesait sur mes épaules comme une montagne. Le chef d'équipe vint me dire d'attendre; il aurait besoin de moi à la défense, plus tard. À la troisième période, je n'avais pas encore joué; un des joueurs de défense reçut un coup de bâton sur le nez, il saignait; je sautai sur la glace : mon heure était venue! L'arbitre siffla; il m'infligea une punition. Il prétendait que j'avais sauté sur la glace quand il y avait encore cinq joueurs. C'en était trop! C'était trop injuste!

C'est de la persécution! C'est à cause de mon chandail bleu! Je frappai mon bâton sur la glace si fort qu'il se brisa. Soulagé, je me penchai pour ramasser les débris. Me relevant, je vis le jeune vicaire, en patins, devant moi :

— Mon enfant, ce n'est pas parce que tu as un petit chandail neuf des Maple Leafs de Toronto, au contraire des autres, que tu vas nous faire la loi. Un bon jeune homme ne se met pas en colère. Enlève tes patins et va à l'église demander pardon à Dieu.

Avec mon chandail des Maple Leafs de Toronto, je me rendis à l'église, je priai Dieu; je lui demandai qu'il envoie au plus vite des mites qui viendraient dévorer mon chandail des Maple Leafs de Toronto.

6. *M. Eaton, c'est un Anglais.* (line 3)

(a) Who is *M. Eaton*?

(b) What does Roch Carrier's mother mean by *c'est un Anglais*?

7. Refer to lines 2–6. What is the significance of the mother's reaction here concerning:

(a) M. Eaton?

(b) her son?

8. *... tous les Maurice Richard en bleu, blanc, rouge*. (line 8)

Explain.

9. *L'arbitre siffla... ramasser les débris.* (lines 15–18)

Comment on the narrative perspective in these lines.

10. *Mon enfant... faire la loi.* (lines 20–1)

What is the *jeune vicaire* referring to by the words *nous faire la loi*?

11. Comment on the young Roch Carrier's prayer. (lines 23–5)

12. How does the role of religion in this story reflect its role in the community of Roch Carrier's childhood? Refer specifically to ONE other story.

13. Compare lines 2–6 and 20–2. Both of these paragraphs report direct speech. Comment on the different registers used here.

14. Explain the title of the story.

SONG OPTION

Attempt ALL questions, 15–21.

Use a *separate* Writing Booklet.

MARIE-JEANNE GABRIELLE

Marie-Jeanne Gabrielle
Entre la mer et le ciel
Battu par tous les vents
Au raz de l'Océan
Ton pays
S'est endormi
Sur de belles légendes
Illuminant son histoire
Gravées dans la mémoire
Des femmes qui attendent
Les Marins
d'Ile de Sein.

I

Raconte-nous l'enfant que tu étais
Courant du sable fin aux galets
Parle-nous de ces jeunes gens
Sautant les Feux de la Saint-Jean
On pouvait croire au Paradis
En ce pays
Chante-nous si tu t'en souviens
Pour passer le Raz de Sein
Le Cantique à Sainte-Marie
Qu'on ne chante qu'ici.

Refrain

II

La peine et l'ennui de l'automne à l'été
On ne vit qu'au rythme des marées
De la naissance au grand Sommeil
Règne le flambeau de la Vieille
On mêle la cannelle
Au parfum des chandelles.
On dira pour embarrasser
La mort : 'Joie aux Trépassés'
Car sur cette terre fidèle
Les âmes vont au ciel.

Refrain

III

Quand le jour s'achève au-dessus de la Grève
Sur la pierre écorchée de l'Ile
On croit voir au fond de la brume
Comme des feux qu'on allume
Ou la barque ensorcelée
Qui apparaît
Menaçante elle vient jeter
La peur sur les naufragés
Et le noir habille la vie
Des femmes du Pays.

Refrain

IV

La vie a changé sur le court chemin
Du Néroth à Saint-Corentin
On ne reste plus très longtemps
Isolé du Continent
Même les anciens ne reviennent
Qu'au printemps
Et la Mer a tourné le dos
Aux pêcheurs des temps nouveaux
Elle entraînera les marins
Loin de l'Ile de Sein.

Marie-Jeanne Gabrielle
Entre la mer et le ciel
Battu par tous les vents
Au raz de l'Océan
Ton pays
S'est endormi
Il garde son histoire
Au plus profond des mémoires
Et l'on dit à Paris
Qu'il est beau le pays
Des Marins
d'Ile de Sein.

LOUIS CAPART

15. (a) What image of women is presented in the opening chorus? (lines 1–12)

(b) How effective is the musical accompaniment in supporting this image? Refer to voice, instrumentation, and rhythm.

16. (a) Comment on the role of religion for the people of the Ile de Sein. Refer to lines 13–32.

(b) How are positive memories conveyed in the first stanza? (lines 13–22)

(c) How are images of death depicted in the song? Explain TWO references.

17. (a) *La vie a changé sur le court chemin.* (line 44)

Explain how life has changed.

(b) (i) Explain the personification in the following lines

Et la Mer a tourné le dos
Aux pêcheurs des temps nouveaux
Elle entraînera les marins
Loin de l'Ile de Sein. (lines 50–3)

(ii) Identify and explain another example of personification in the song.

Song option continues on page 14

NANTES

Il pleut sur Nantes
Donne-moi la main
Le ciel de Nantes
Rend mon cœur chagrin.

Un matin comme celui-là
Il y a juste un an déjà
La ville avait ce teint blafard
Lorsque je sortis de la gare.
Nantes m'était alors inconnue
Je n'y étais jamais venue
Il avait fallu ce message
Pour que je fasse le voyage :

« Madame soyez au rendez-vous
Vingt-cinq rue de la Grange-au-Loup
Faites vite il y a peu d'espoir,
Il a demandé à vous voir. »

A l'heure de sa dernière heure,
Après bien des années d'errance,
Il me revenait en plein cœur
Son cri déchirait le silence.
Depuis qu'il s'en était allé
Longtemps je l'avais espéré
Ce vagabond ce disparu
Voilà qu'il m'était revenu.

Vingt-cinq rue de la Grange-au-Loup
Je m'en souviens du rendez-vous
Et j'ai gravé dans ma mémoire
Cette chambre au fond d'un couloir.

Assis près d'une cheminée
J'ai vu quatre hommes se lever
La lumière était froide et blanche
Ils portaient l'habit du dimanche.
Je n'ai pas posé de question
A ces étranges compagnons,
J'ai rien dit mais à leur regard
J'ai compris qu'il était trop tard.

Pourtant j'étais au rendez-vous
Vingt-cinq rue de la Grange-au-Loup
Mais il ne m'a jamais revue
Il avait déjà disparu.

Voilà tu la connais l'histoire,
Il était revenu un soir
Et ce fut son dernier voyage
Et ce fut son dernier rivage.
Il voulait avant de mourir
Se réchauffer à mon sourire
Mais il mourut à la nuit-même
Sans un adieu sans un je t'aime.

Au chemin qui longe la mer
Couché dans le jardin de pierres
Je veux que tranquille il repose.
Je l'ai couché dessous les roses
Mon père, mon père.

Il pleut sur Nantes
Et je me souviens
Le ciel de Nantes
Rend mon cœur chagrin.

BARBARA

18. (a) How does the music support the atmosphere created in the opening four lines of the song?

(b) What parallel is drawn between the singer's mood and the town of Nantes? Refer specifically to lines 1–12.

19. What do lines 17–24 reveal about the singer's relationship with her father?

20. What atmosphere is created in lines 29–36? Support your answer with close reference to the text.

21. Comment on the effect of the following line:

Mon père, mon père (line 53).

BLANK PAGE

BLANK PAGE

© Board of Studies NSW 1995

BOARD OF STUDIES
NEW SOUTH WALES

STUDENT NUMBER

CENTRE NUMBER

HIGHER SCHOOL CERTIFICATE EXAMINATION

1995

FRENCH

2/3 UNIT (COMMON)

SECTION III

FRENCH FOR COMMERCIAL PURPOSES

(20 Marks)

DIRECTIONS TO CANDIDATES

- Write your Student Number and Centre Number at the top right-hand corner of this page.
- Answer the questions in the spaces provided in this booklet.
- You may make notes in the Writing Booklet provided. These notes will not be marked.

EXAMINER'S USE ONLY

22		
23		
24		
Total		

Attempt ALL questions.

Answer the questions in the spaces provided in this paper.

QUESTION 22

Refer to the documents on pages 18−19, then answer the questions in FRENCH.

Régis Cristin, Director of Studies of the *Institut de Langues Oustine*, is preparing for the next session of French language courses. You are Régis Cristin's administrative assistant. He has written the letter below (Document A) and has partially completed the order form (Document B).

(a) Complete the *Bon de commande* (Document B), already begun by M. Cristin.

(b) Make out the cheque for the order (Document C).

DOCUMENT A

Institut de Langues Oustine

2, rue Lemont 92500 RUEIL-MALMAISON

Éditions Hamette
58 rue Jean-Bleuzen
92178 VANVES Cedex

NOS REF : RC/ja
OBJET : N/COMMANDE Nº 43
A l'attention de Mme REBERIOUX Anne

RUEIL-MALMAISON, le 10 octobre 1995

Madame,

Pour faire suite à notre conversation téléphonique du 3 courant, nous vous confirmons par la présente notre commande de 120 livres de l'étudiant de la méthode *Espaces*, 3 guides pédagogiques et 2 coffrets de cassettes.

Nous vous remercions du prompt envoi de votre formulaire de bon de commande et vous prions de trouver ci-joint le formulaire dûment rempli, ainsi que le règlement de la commande.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous faire parvenir sous peu les livres et cassettes à l'adresse ci-dessus, notre prochaine session de cours intensifs commençant dans cinq semaines.

Veuillez agréer, Madame, mes respectueuses salutations.

Cristin

Régis Cristin
Directeur Pédagogique

P.J. : Bon de commande nº 43
Chèque bancaire BICS nº 0542517

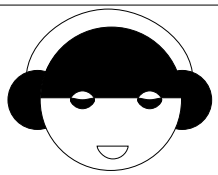
SA au capital de 250 000F — RCS RUEIL-MALMAISON B 129439912 — CCP 450-12

QUESTION 22. (continued)

DOCUMENT B

BON DE COMMANDE

REP 89



No 43

Editions Hamette
58 rue Jean-Bleuzen
92178 VANVES Cedex
Tél. 61 44 11 00 Fax: 61 44 57 73
pour la France métropolitaine
ou SERVEDIT 21 rue St France 75002 PARIS
Tél: (16–1) 40 26 66 72 Fax:(16–1) 40 26 65 38
pour le reste du monde

Nom du signataire de la commande _____ Date de la commande _____ Nom du délégué (facultatif) _____

ADRESSE DE LIVRAISON

_____

_____

Téléphone _____

MODE DE PAIEMENT ☐ Chèque joint ☐ Mandat administratif

DESIGNATION	REF.	QTE.	PRIX TTC	MONTANT
	ES 109	120	50·00	6000·00
	GE 500	3	99·95	299·85
	CAE 78	2	249·95	499·00

Visa de l'organisme payeur

Montant total des articles commandés	6798·85	
Participation aux frais d'expédition	250	F
TOTAL de la commande	7048·85	

DOCUMENT C

SOCIÉTÉ A CAPITAL VARIABLE

Banque Populaire

BANQUE POPULAIRE INDUSTRIELLE & COMMERCIALE
DE LA REGION SUD DE PARIS

BPF _____

Payez contre ce chèque non endossable sauf au profit d'une banque, d'une caisse d'épargne ou d'un établissement assimilé

_____ somme en toutes lettres

_____

A _____

A _____ le _____ 19 ____

Payable

36, RUE DE PARIS
94 BOISSY-ST-LEGER
TEL.45 69 05 69

Compensable
PARIS

4128034229

Institut de Langues Oustine
2, rue Lemont
92500 RUEIL-MALMAISON

RB 65 06-67

⑈0542517⑈ ⑆022800207363⑆ 004128034229⑈

QUESTION 23

DOCUMENT D

Éditions Hamette

58 rue Jean-Bleuzen 92178 VANVES Cedex

Institut de Langues Oustine

2, rue Lemont
92500 RUEIL-MALMAISON

Reçu le 24 octobre 1995

VOS REF : RC/ja
OBJET : Paiement V/COMMANDE Nº 43

A l'attention de M. Régis Cristin

Recommandée avec AR

VANVES, le 22 octobre 1995

Monsieur,

Nous accusons réception de votre commande du 10 courant, pour laquelle nous vous remercions.

Nous avons toutefois été surpris que notre banque nous ait avisés que le chèque BICS nº 0542517 que vous aviez joint à votre commande n'ait pas pu être payé en raison d'une insuffisance de fonds. Nous sommes certains qu'il s'agit d'une simple omission de votre part et nous vous prions de bien vouloir nous faire parvenir votre règlement par retour du courrier.

Faute d'une réponse sous un délai de deux semaines, nous nous verrions contraints de transférer votre dossier à notre service contentieux.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de croire, Monsieur, à l'expression de nos sentiments distingués.

A. Reb

Anne REBERIOUX
Responsable du Service Achats

P.J. : Photocopie du chèque bancaire BICS nº 0542517
Photocopie du bon de commande nº 43

QUESTION 23. (Continued)

Answer in ENGLISH.

The Institute has received the document on page 20 (Document D). Read the document, then answer the questions below, in ENGLISH.

(a) *Notre banque nous a avisés... insuffisance de fonds.*

Explain the problem.

.....

.....

.....

(b) *Faute d'une réponse... service contentieux.*

What is being referred to here? Give details.

.....

.....

.....

(c) Recommandée avec AR

(i) What does AR stand for?

.....

(ii) Explain the expression *Recommandée avec AR*.

.....

.....

(iii) What is its purpose in this letter?

.....

.....

(d)

Who has put this stamp on the letter? For what purpose?

.....

.....

.....

QUESTION 24

Below is a letter that has been annotated by Régis Cristin. It is the same letter as on page 20 (Document D).

Éditions Hamette
58 rue Jean-Bleuzen 92178 VANVES Cedex

Institut de Langues Oustine
2, rue Lemont
92500 RUEIL-MALMAISON

Reçu le 24 octobre 1995

VOS REF : RC/ja
OBJET : Paiement V/COMMANDE Nº 43

A l'attention de M. Régis Cristin

Recommandée avec AR

Transfert de fonds mensuel sur compte nº 022800207363

VANVES, le 22 octobre 1995

Monsieur,

Nous accusons réception de votre commande du 10 courant, pour laquelle nous vous remercions.

Vérification avec BICS

Nous avons toutefois été surpris que notre banque nous ait avisés que le chèque BICS nº 0542517 que vous aviez joint à votre commande n'ait pas pu être payé en raison d'une insuffisance de fonds. Nous sommes certains qu'il s'agit d'une simple omission de votre part et nous vous prions de bien vouloir nous faire parvenir votre règlement par retour du courrier.

Retard de la banque ce mois–ci

Paiement sous huit jours

Faute d'une réponse sous un délai de deux semaines, nous nous verrions contraints de transférer votre dossier à notre service contentieux.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de croire, Monsieur, à l'expression de nos sentiments distingués.

Regrets mais aucune faute de notre part

A. Reberioux

Anne REBERIOUX
Responsable du Service Achats

P.J. : Photocopie du chèque bancaire BICS nº 0542517
Photocopie du bon de commande nº 43

QUESTION 24. (Continued)

Answer in FRENCH.

You are Régis Cristin's assistant. Write a letter on his behalf, following his handwritten annotations.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

BLANK PAGE

© Board of Studies NSW 1995